

L'artiste japonaise Masami, qui travaille sur la chaleur en utilisant des couvertures de survie comme matière, investit les paysages champêtres de l'Auxois-Morvan.

L'ÉTÉ DES ARTS

# Perfs à gogo en Auxois-Morvan

© JEAN-LUC PETIT

A L'HEURE DE SA 8<sup>e</sup> ÉDITION, LE FESTIVAL L'ÉTÉ DES ARTS SEMBLE ÊTRE EN PASSE DE RÉUSSIR SON PARI : BOUSCULER LES IDÉES REÇUES EN INSTALLANT L'ART CONTEMPORAIN DANS LES CAMPAGNES DE L'AUXOIS-MORVAN CÔTE-D'ORNIEN.

**C**'était il y a presque dix ans. Le pari d'une petite équipe qui allait donner naissance à L'Été des arts en Auxois-Morvan. Le pari d'implanter l'art contemporain là où on ne l'attend pas forcément. Le festival international d'arts visuels s'est désormais fait un nom. Il a réussi à séduire des artistes réputés, dont certains viennent de loin (Canada, Cameroun, Suède, Mexique, Japon...) pour participer à ces deux mois de festivités. La manifestation a attiré des amateurs avertis, des spécialistes de l'art moderne, des amoureux de performances et d'expos décalées, des curieux venus de toute la France, des touristes et des autochtones... Des programmeurs de grandes manifestations aussi, qui viennent ici « faire leur marché ». Enfin et surtout, le festival a donné à de nombreux « locaux » l'occasion de croiser l'art contemporain : une rencontre, voire une initiation pour certains, qui était sans doute sa première vocation à l'origine.

« Un tiers, voire deux, de la production se fait en lieu public, précise Jean Voguet, le directeur artistique du festival. Les productions que nous proposons chaque année sont destinées à être implantées dans les villages, sur les marchés, les fêtes populaires... Du coup, les touristes et la population sont directement impliqués. Et puis, au fil des ans, on a réussi à créer un public qui vient de grandes villes. Résultat, sur la durée du festival, on parvient à drainer plusieurs milliers de personnes. L'Auxois-Morvan a la chance de posséder une demande culturelle hors du commun pour un territoire rural. Peut-être parce que c'est dans l'Auxois qu'est installé le premier arrêt TGV depuis Paris. Beaucoup d'urbains qui vivent dans des grandes villes viennent ici pour se ressourcer, et ces publics-là ont l'habitude de consommer de l'art. Cela explique pourquoi le public local est un peu atypique. »

Jusqu'au 19 août, 38 artistes internationaux se produisent donc dans une vingtaine de sites : Drée, Lacanche, Sombernon, Epoisses, Montbard ou Semur-en-Auxois (le festival déborde aussi sur l'Yonne, notamment à Avallon)... Les uns avec une exposition de peinture ou de sculpture, les autres une installation d'arts numériques, une performance théâtrale.

## ART CONTEMPORAIN OUI, ÉLITISME NON

Au programme aussi, street art, photo, dessin, danse... le tout en prise directe avec la vie quotidienne, dans le cadre d'un banal vide-greniers ou sur la place du village. A Millery, Précy-sous-Thil ou Sombernon par exemple, Sygrid Guillemot a choisi de se servir des vieux murs et de leurs défauts pour laisser libre cours à son imagination. A Drée, c'est l'étonnante « nature métaphorique » de la Japonaise Masami qui s'installe dans les champs ou la forêt. Au musée Buffon de Montbard, c'est une peinture qui est à l'affiche, l'Allemand Karl Blossfeldt, célèbre au début du XX<sup>e</sup> siècle pour ses photos de végétaux en gros plan... la liste est longue, et rares sont ceux qui épuiseront le festival.

Pour l'Auxois-Morvan, cette manifestation est une aubaine. Parce que, loin d'être un événement élitiste, L'Été des Arts souhaite se rapprocher des gens et de leur territoire. Au final, en plus de la découverte des artistes et de leurs créations, le pays s'offre là une jolie mise en valeur de ses richesses naturelles et patrimoniales. ■

➡ Sur place, votre cheminement sera facilité par un guide-programme disponible dans les offices de tourisme ; infos sur <http://etedarts.free.fr>